

l'unanimité, et déconcerte par des habiletés supérieures dans différents domaines et une certaine immaturité dans d'autres. Ce phénomène a été appelé dyssynchronie cognitive car les tests cognitifs révèlent souvent une hétérogénéité entre les indices évalués.»



■ De l'école au jardin

Et si le changement dans notre rapport à l'alimentation commençait dès notre plus jeune âge, à l'école, les deux mains dans la terre? Karine Lévesque a la conviction profonde que la pratique du jardinage pédagogique peut nous aider à relever certains défis associés à l'éducation, à l'environnement et à l'agriculture. Enseignante auprès de jeunes de 15 à 21 ans à Montréal, elle a mis sur pied un projet novateur de jardin pédagogique avec ses élèves, qui suscite aujourd'hui l'envie de plusieurs écoles et qui montre l'importance de tisser des liens entre l'école et la communauté.

Karine Lévesque. De l'école au jardin - Guide de jardinage pédagogique en milieu scolaire. Montréal: éditions écosociété, 2018.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«La pratique du jardinage permet aux jeunes et moins jeunes de reprendre contact avec la nature. Cela encourage la consommation de fruits et légumes, ce qui est bénéfique pour leur santé. Par ailleurs, en passant plus de temps en dehors de la salle de classe, les élèves peuvent respirer un peu d'air frais et faire de l'activité physique.

Une amélioration du sommeil et du sentiment de bonheur a également été observée chez ceux et celles qui participent à des projets de jardinage pédagogique. Ce type de projet permet aussi de développer les liens école-communauté et de briser l'isolement des citoyens.»

■ Eduquer l'attention

En quelques années, les questions liées à l'attention se sont imposées sur le devant de la scène: après l'explosion des troubles de l'attention chez l'enfant mise en lumière au début des années 1990, les inquiétudes se sont accrues avec l'arrivée du numérique et de ses écrans.

L'attention des enfants et des adolescents semble de plus en plus difficile à obtenir et les enseignants ont l'impression que la classe se disperse plus facilement. Cet ouvrage montre aux éducateurs qu'il n'y a aucune fatalité: il s'agit d'éduquer l'attention, en considérant qu'elle n'est pas innée.

Françoise Guillaume explique tout d'abord que l'attention est une denrée rare, très sollicitée dans une époque où le numérique et Internet prennent une place croissante. Ensuite, l'auteure décrit les différentes formes d'attention: conjointe, collective et individuelle; elle aborde la question des troubles de l'attention et des apports des neurosciences. Enfin, elle montre comment les pédagogies actives offrent des perspectives pratiques pour éduquer l'attention des élèves.

Françoise Guillaume. Eduquer l'attention. Paris: ESF, 2019.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Certes, il serait présomptueux et irréaliste de penser que cette approche agit comme une potion magique qui va régler les problèmes collectifs et individuels tournant autour des questions



La suggestion du mois de Daphnée Constantin Raposo, enseignante

■ Tout le monde est là?

Nous les humains sommes tous pareils car nous avons tous les mêmes ancêtres. Nous accomplissons

tous les mêmes choses, les mêmes gestes quotidiens: boire, manger, jouer, s'aimer ou se battre, nous cherchons tous le bonheur. De tout temps, les hommes ont voyagé, par curiosité ou pour fuir la misère, la guerre, la pauvreté, de leur plein gré ou contraints. Mais où que l'on soit, quelle que soit sa langue, tous les matins nous nous saluons... Ce livre fait la part belle aux ressemblances entre les gens de tous pays. Écrit dans un style de bande dessinée, l'humour est son leitmotiv. Son ambition: nous faire oublier les préjugés, la peur et apprendre à mieux se connaître en trouvant ce qui nous rapproche, car dans le fond nous sommes tous des êtres humains.

Anja Tuckermann (texte), Tine Schultz (illustrations). Tout le monde est là? Genève: Editions La Joie de Lire, 2018. Dès 6 ans.



de l'attention. Les enfants diagnostiqués TDA(H) seront encore en souffrance et un soutien spécifique leur sera encore nécessaire.

Il nous a cependant semblé que ce n'est qu'en décalant le regard actuellement monolithique et souvent alarmiste sur ces questions, en soutenant qu'elles relèvent d'une responsabilité collective, d'un regard commun, qu'elles pouvaient avancer notablement.»

■ Poésie en vie

Poésie en vie propose 39 activités de création littéraire à picorer selon ses envies. Assorties des illustrations pleines de fantaisie d'Albin Christen, elles représentent autant de clés pour éveiller la créativité chez les petits et grands que la plume ou le clavier dérange. A expérimenter en classe ou de manière individuelle, les ateliers se déclinent en divers degrés de difficulté, afin de faire vivre la poésie sous ses formes les plus libres et inventives.

Poésie en vie - Ateliers de création littéraire. Lausanne: Editions Loisirs et pédagogie, 2019.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Ferdinand de Saussure, un linguiste suisse, a mis en évidence que le "signifié" englobait le concept représenté par un mot (par exemple, la notion d'"arbre"), tandis que le "signifiant" désignait son signe, c'est-à-dire les lettres qui lui sont attribuées arbitrairement (A-R-B-R-E). De par leur aspect graphique, les hiéroglyphes semblent réconcilier davantage ces deux notions que notre propre alphabet.»

